COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Directeur Michel de Warzée

2014
2015

La Première
Soyez curieux

De mémoire de papillon



01>25.10.14

de Philippe Beheydt
et Stéphanie Mangez

sur une idée
de Michel de Warzée

Avec
Diouc Koma
Virgile M'Foulou
Stéphanie Moriau
Michel de Warzée

Mise en scène
Philippe Beheydt
Stéphanie Mangez

Scénographie
Marie-Christine Mounier

Musique
Hugues Tabar-Nouval

Costumes
Jackye Fauconnier

Création lumière & Régie
Sébastien Couchard

www.comedievolter.be

02/762.09.63

La Première
Soyez curieux

EUROFA



ROLAND MOREAU DE BELLAING

Agent Immobilier
Agréé ***IPI*** 103396 depuis 1992

vastgoed adviseur- real estate advisor

7/7 JOURS

+32 (0)475 238 338
eurofa@skynet.be
www.eurofa.be

80 avenue des Frères Legrain - 1150 Woluwe-Saint-Pierre

MOT DU DIRECTEUR
&
INITIATEUR DU PROJET

J'ai eu jusqu'à l'âge de 14 ans, sans aucun doute, une des jeunesses les plus heureuses et les plus belles du monde.
Né à Elisabethville, j'ai ensuite passé six ans à Usumbura (Rwanda-Burundi) à partir de 1949. Un père magistrat et une maman qui à l'époque ne pouvait pas travailler en tant qu'épouse de magistrat. Un pays magnifique, des noirs, beaucoup de noirs, des boys (Pascal, Agathe, Jean, Amadhi et d'autres), des chevaux etc…

Pour mes 6ème et 5ème latine, j'ai été durant deux ans élève du premier collège interracial au monde : le Collège du Saint Esprit (Jésuites) à Usumbura. Nous étions sept ou huit blancs et trente noirs dans une même classe.
Des souvenirs magiques. Et jamais, je n'ai su que j'étais un colonialiste…

En 1957, je suis rentré en Belgique, avec mon frère Philippe, pour terminer mes humanités.
En octobre 1959, mon père, ma mère et ma sœur Anne vivent les émeutes de Stanleyville.
Le 21 janvier 1960, le Président du Tribunal (mon père) condamne Patrice Lumumba à six mois de prison.
Le 30 juin 1960, déclaration de l'indépendance du Congo.
Comment la Belgique a-t-elle lâché le Congo en 5 mois ???
Cette question m'a toujours intrigué.
Le théâtre a cette magie de faire revivre les événements.
Affrontement entre l'histoire et l'Histoire.
Merci à Philippe Beheydt et Stéphanie Mangez d'avoir imaginé cette confrontation.

Je dédie ce spectacle à mon père, ma mère et à tous ceux qui ont participé à l'Histoire

Michel de Warzée

du 1er au 25 octobre 2014

DE MEMOIRE DE PAPILLON

de

Philippe BEHEYDT & Stéphanie MANGEZ

sur une idée de Michel de WARZEE

LA DISTRIBUTION

Patrice Lumumba	Diouc KOMA
Le gardien	Virgile M'FOUILOU
Léonie	Stéphanie MORIAU
Raymond	Michel de WARZEE

Mise en scène	Philippe BEHEYDT
Assistante à la mise en scène	Stéphanie MANGEZ
Scénographie	Marie-Christine MEUNIER
Musique originale	Hugues TABAR-NOUVAL
Costumes	Jackye FAUCONNIER
Création Lumière & Régie	Sébastien COUCHARD
Stagiaire	Margaux HALDERS

La pièce ***DE MEMOIRE DE PAPILLON*** est publiée aux Editions Lansman et en vente ici au théâtre

Conception du programme : Jean-Claude SEYNAVE

LA PIECE

Katanga, le 17 janvier 1961. Dehors, il pleut à verse. Dans la salle de bain d'une maison inoccupée, Patrice Lumumba couché, en sang. Face à lui, son gardien. Il ne reste que peu de temps à Patrice Lumumba pour rallier cet homme à sa cause et retrouver la liberté.
Bruxelles, 2014. Il pleut. Raymond, ancien militaire atteint de la maladie d'Alzheimer (mais à quel point ?). Face à lui, Léonie, une jeune femme, garde-malade à domicile (mais l'est-elle vraiment ?). Il reste peu de temps à la jeune femme pour découvrir la vérité sur un secret enfoui depuis trop longtemps.
Ces quatre protagonistes livrent un combat sur plusieurs fronts, celui entre deux générations et celui entre deux mondes différents. Leur réalité et leurs perceptions des évènements ne sont pas les mêmes. Et puis, tapi entre les personnages, il y a le temps qui s'égrène et broie entre les dents de ses rouages les espoirs et les rêves.

"Souviens-toi que le Temps est un joueur avide qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi" Baudelaire (poème L'Horloge).

La programmation de ***De Mémoire de papillon*** à la Comédie Volter n'a pas été une décision facile à prendre. 50 ans après sa mort, l'assassinat de Lumumba, le 17 janvier 1961, reste un sujet hypersensible en Belgique. Tout comme la manière dont l'indépendance a été "donnée" à l'ancienne colonie. Les blessures, de part et d'autre, ne sont pas encore cicatrisées. Alors que certains voudraient honorer l'éphémère Premier ministre du Congo indépendant du prix Nobel de la Paix à titre posthume, Patrice Lumumba semble toujours faire peur à la Belgique. Alors que Nelson Mandela est devenu une icône dans son pays, chez nous la mémoire même de Lumumba paraît toujours emprisonnée. ***De Mémoire de papillon*** pourrait avoir le mérite d'entrouvrir la porte de sa cellule.
Enfin, notons que la pièce que nous vous présentons diffère radicalement, par son essence même, d'une autre œuvre consacrée elle aussi à Lumumba, ***Une Saison au Congo,*** écrite par Aimé Césaire. La pièce fut représentée en Belgique en janvier 1967 et reprise la saison dernière en France..

PATRICE LUMUMBA

Né le 2 juillet 1925 à Katako-Kombe (Onalua, Congo belge), Patrice Lumumba fut le premier Ministre de la République du Congo. Il n'exercera cette fonction que pour une courte durée : de juin à septembre 1960.
Il représente, avec Joseph Kasa-Vubu, l'une des principales figures de l'indépendance du Congo. Lumumba est un personnage qui ne laisse personne indifférent. Considéré comme un héros national par une grande partie du peuple congolais, il est décrié par certains comme étant l'homme qui plongea le pays dans le chaos.
Élève brillant, il fréquenta d'abord l'école des missionnaires catholiques pour intégrer ensuite une école protestante tenue par des Suédois. Après ses études, il travailla comme employé de bureau dans une société minière du Sud-Kivu jusqu'en 1945, puis comme journaliste pour divers journaux à Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa) et Stanleyville (Kisangani).
En 1958, Patrice Lumumba sera reçu en Belgique à l'occasion de l'Exposition universelle de Bruxelles. A cette occasion, il nouera des contacts avec les cercles anticolonialistes de Bruxelles. Dès son retour au Congo, il crée le Mouvement National Congolais (MNC) et revendique l'indépendance de son pays.

A Stanleyville, des émeutes éclatent qui feront une trentaine de morts. Deux jours plus tard, Lumumba est arrêté pour avoir appelé à la désobéissance civile et au boycott des élections organisées par le pouvoir colonial. Le procès se déroule en janvier 1960 : Lumumba sera condamné à 6 mois de prison par le juge Lemaire de Warzée d'Hermalle, (le père de Michel de Warzée), mais sera libéré plus tôt pour rejoindre la table ronde. Cette table ronde réunissant différents représentants congolais et le gouvernement belge est établie en janvier 1960. Malgré les oppositions internes, les différentes parties congolaises exigent la participation de Lumumba à la conférence. Lors de la table ronde, la date de l'indépendance est fixée au 30 juin 1960.

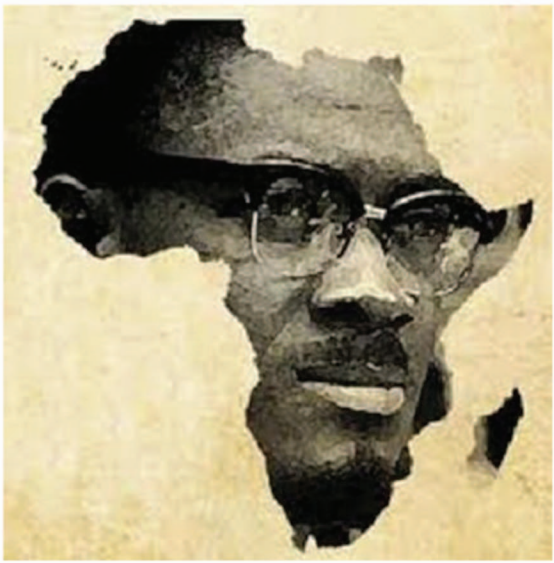
PATRICE LUMUMBA

En mai 1960, les élections législatives sont organisées. Elles sont remportées par le MNC, présidé par Lumumba, qui devient ainsi le tout Premier ministre et chef du gouvernement, tandis que Mr. Kasa-Vubu est désigné Président de la République.

Le 30 juin, jour de l'indépendance, Lumumba prononce un discours qui restera dans l'histoire.

A la suite de troubles intérieurs et de la tentative de sécession du Katanga, Lumumba fut destitué par Kasa-Vubu, qu'il destitua à son tour. En décembre 1960, le colonel Mobutu (alors chef d'État-Major général des Forces armées) fait arrêter Lumumba qui est transféré au camp militaire de Thysville. Le 17 janvier 1961, Lumumba est placé dans un avion et transféré au Katanga, où il sera exécuté le soir même.

En 2000, le cinéaste Raoul Peck fit un film intitulé tout simplement 'Lumumba'.



LES AUTEURS

Philippe BEHEYDT

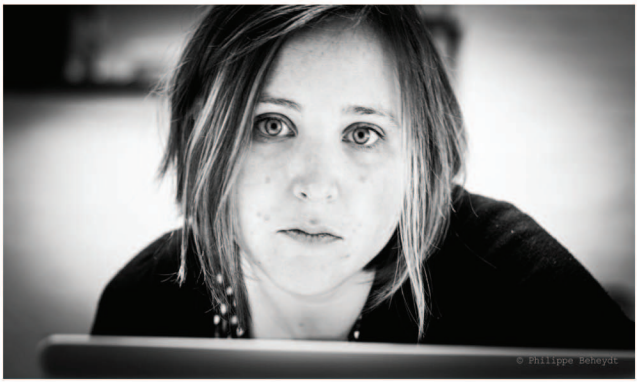


Philippe est à la fois comédien, metteur en scène, dramaturge, scénariste, photographe. Il est né à Bruxelles en 1971, mais c'est à Paris qu'il suivit des cours de théâtre dés 1994.
C'est de cette époque que date sa première pièce ***Le Manteau.*** Avec le soutien de la fondation Beaumarchais/SACD, une deuxième œuvre suivra très rapidement, ***Une Ombre sur un mur blanc*** qui sera présentée à Avignon en 1998. A ce jour, il a publié une dizaine de textes de théâtre.

Entre 2008 et 2013, il a été auteur/metteur en scène associé au Théâtre du Méridien (Bruxelles). Il fut nominé au Prix de la Critique comme meilleur auteur francophone de la saison 2007-2008 en Belgique pour ***A un jet de pierre de Pristina***. Il sera à nouveau nominé dans cette catégorie lors de la saison 2009-2010 pour ***La Boîte en coquillages***. C'est toujours au théâtre du Méridien, en janvier 2009 que s'est créée sa pièce ***Dans le Secret de ma paume***.
En décembre 2011, il réalisa l'adaptation pour le théâtre du Parc de ***L'Ange bleu***, tiré du film mythique de Josef Von Sternberg qui fit de Marlène Dietrich une star internationale. Il a également monté plusieurs spectacles en France, dont le dernier ***Touche-Mo***i de Charlotte Boimare et Magali Solignat, en 2012-2013.

Philippe s'est également attaqué à un autre genre littéraire, celui de la nouvelle. Il a publié son premier recueil en juin 2011 ***Je me suis fait beau,*** aux Éditions La Muette.

LES AUTEURS



Stéphanie MANGEZ

Stéphanie est née à Bruxelles en 1981. Elle décroche d'abord une licence en droit à l'UCL et ensuite sort du conservatoire de Mons avec un Master en Art dramatique (classe de Frédéric Dussenne).
Elle s'est formée à la mise en scène en assistant de grands professionnels tels Georges Lini dans ***Lebensraum*** de Horovitz, au théâtre du Méridien en 2010 ou Frédéric Dussenne dans ***La Bohème*** de Puccini, à l'Opéra royal de Wallonie en 2010 et déjà Philippe Beheydt dans ***L'Étincelle*** de M. Bellier au théâtre du Méridien en 2011.

Depuis 2008, elle partage son temps entre le jeu, la mise en scène et l'écriture, un pied dans le théâtre pour adulte et un autre dans le théâtre jeune public.
Stéphanie est cofondatrice des compagnies "La tête à l'envers" et "MAPS", et du festival "Cocq'Arts".
Ses textes, ***Debout***, ***Le Château d'O*** et ***La Gueule à l'envers*** sont publiés chez Lansman.

En 2009, Stéphanie a obtenu le prix de l'Union des artistes pour ***A l'heure où s'allument les lampes***.

On pourra la voir en novembre aux Riches-Claires dans ***Exils 1914***. ***Crac dedans***, une création jeune public qu'elle a écrite et mise en scène sera présentée en décembre au Festival Noël au théâtre.

LE TRAVAIL DE CREATION

Margaux Halders, stagiaire de la Compagnie MAPS, a posé quelques questions aux auteurs du texte ***DE MEMOIRE DE PAPILLON***

Philippe BEHEYDT

Quel était ton moteur pour démarrer ce projet?
J'avais l'envie de parler de quelque chose d'universel : La Mémoire. C'est une pièce qui aborde le rapport à la mémoire, qui ce soit d'un pays face à son histoire ou d'une personne face à son propre passé. Le peuple a la mémoire courte, il oublie très vite. Et l'art est un outil extraordinaire à travers lequel on peut faire ressurgir le passé pour questionner le présent. Je pense qu'en tant que metteur en scène, cinéaste, auteur, etc. on a le devoir de poser des questions. On n'y répond pas forcément, mais à travers la parole de nos personnages, on pose un regard, on amène un point de vue.

La décolonisation, c'est un sujet épineux.
Comment l'as-tu abordé ?
Pour commencer, ça demande d'être très précis sur une époque, de bien se documenter, pour pouvoir se positionner. Cela demande de se plonger entièrement dans le sujet. C'est une thématique que je n'aurai sûrement pas traité de ma propre initiative. Je pense que c'est un sujet qui est encore très « à vif », il touche encore énormément de gens. Et je me demande comment les propos tenus dans la pièce vont être reçus. Selon moi, rien n'est tout blanc et rien n'est tout noir. Le monde est gris. Il s'agit donc plutôt de remettre les choses dans leur contexte. A travers cette pièce, j'ai aussi envie de parler du présent, envie de dire qu'aujourd'hui encore des êtres humains se font massacrer au Congo, et que tout le monde ferme les yeux. Je dirais qu'avec cette pièce, je voulais faire devoir de mémoire, mais aussi devoir de conscience pour ce qui se passe encore aujourd'hui.

Un mot pour exprimer l'essence de la pièce à tes yeux ?
MEMOIRES (avec « S »).

LE TRAVAIL DE CREATION

Stéphanie MANGEZ

Quel était ton moteur pour aborder ce sujet ?

C'était une belle occasion d'aborder, de questionner et de rendre hommage à mon histoire familiale (mon grand-père était médecin au Congo). Et par la même occasion, d'évoquer l'histoire de nombreuses familles belges. Mon enfance a été bercée par les récits du Congo. Mon grand-père racontait notamment qu'il allait en tipoy (chaise à porteurs) de village en village. Il disait 'nègre'. Forcément, ça me posait question. La décolonisation, c'est un sujet épineux.

Comment l'as-tu abordé ?

C'est en effet aborder un sujet très impressionnant, un sujet difficile à maitriser tant il y a d'enjeux politiques, historiques, culturels…Par ailleurs, avec Philippe, on s'est posé la question de notre légitimité : "Qui est-on pour aborder un tel sujet?» Et en même temps, si tout le monde se dit ça, qui en parlera ?

Comment écrit-on à 4 mains (ou à 2 claviers)?

Après la rencontre avec Michel et la phase de documentation, on a créé un canevas, un synopsis. On s'est réparti les scènes à écrire. On se les envoyait. Ensuite, on s'est rejoint pour faire une résidence d'écriture, car le travail à distance n'était plus possible. On a organisé plusieurs séances de lecture avec des comédiens, pour entendre le texte et pour recueillir des avis. Il a bien sûr fallu couper pas mal de scènes. Dans l'ensemble, le fait d'écrire à 4 mains a été une très belle expérience car on se nourrit, c'est la rencontre, l'échange de deux expériences, deux points de vue, différentes envies, etc… qu'il faut évidemment accorder! On a d'ailleurs renouvelé l'expérience pour notre prochain spectacle ***Exils 1914.***

Un souhait pour le spectacle ?

J'espère que le spectacle pourra être vu et reçu par un public large et diversifié, qu'il permettra d'ouvrir le débat. J'espère que le spectacle pourra voyager. Et j'espère qu'un jour la pièce sera montée au Congo.

Un mot pour exprimer l'essence de la pièce à tes yeux ?

Un seul mot ?!

Bon je triche : «INTERGENERATIONEL» ou «TRANSMISSION»

LA SCENOGRAPHE



Marie-Christine MEUNIER

Marie-Christine est née au Canada. Elle s'est formée aux métiers du théâtre au Québec, en Suisse et en Belgique. En 2010, elle complète par un master en Arts du Spectacle au Centre d'études théâtrales de Louvain-la-Neuve et s'installe à Bruxelles. Elle a signé la scénographie de plusieurs spectacles, dont ***Une Séparation*** mis en scène par Philippe Beheydt. Son univers est marqué par la ténuité des frontières entre les disciplines artistiques. C'est sans doute pour cela qu'elle privilégie les projets collectifs.

LA COSTUMIERE

Jackye FAUCONNIER



Après des études de stylisme, Jackye a eu l'occasion de collaborer avec une jeune troupe de théâtre et de créer les costumes de leurs spectacles. Elle a poursuivi dans cette voie en alternant création, habillage et confection. Elle a travaillé sur différents tournages, d'abord comme habilleuse, puis comme créatrice/costumière.
Jackye a collaboré à une vingtaine de productions cinématographiques et sur une trentaine de spectacles en Belgique. ***De Mémoire de papillon*** est sa quatrième collaboration avec Philippe Beheydt.

LE COMPOSITEUR



Hugues TABAR-NOUVAL

Hugues, compositeur français, a réalisé la bande originale de plusieurs films : ***L'autre Dumas*** avec Gérard Depardieu et Benoit Poelvoorde,
L'Empreinte de Safy Nebbou avec Catherine Frot et Sandrine Bonnaire.
Il a composé la musique de ***Où va la nuit ?***, film de Martin Provost avec Yolande Moreau.
Hugues a également signé la musique de plusieurs téléfilms et documentaires pour la télé, ainsi que de nombreuses pièces de théâtre.

LE REGISSEUR

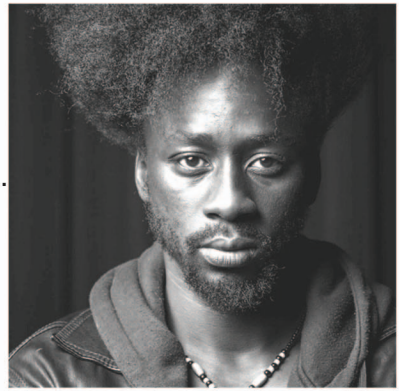


Sébastien COUCHARD

Sébastien est doté d'une candidature en Histoire de l'Art et d'un diplôme de technicien/régisseur de spectacle.
Il travaille à la Comédie Volter depuis septembre 2005.
Quand on lui a demandé quelques mots de commentaires sur le spectacle de ce soir, il nous a répondu : "*Il est rare que l'on donne la parole aux régisseurs...Cet honneur heurte la modestie propre aux techniciens de spectacle restés dans l'ombre, à l'écart des projecteurs qu'ils ont placés.*
L'effet lumière est plus souvent vu lorsqu'il est raté que quand il est réussi..."

LES ACTEURS

Diouc KOMA (Patrice Lumumba)



D'origine malienne, Diouc a été formé au Conservatoire d'Art dramatique de Paris X. Aujourd'hui, il est acteur et scénariste.
Au théâtre, il a joué la saison dernière au théâtre du Rond-Point à Paris ***L'Origine du monde*** de Sébastien Thiery dirigé par Jean-Michel Ribes.
Auparavant, on a pu le voir dans ***Le Songe d'une nuit d'été*** de Shakespeare dirigé par Krysztof Warlikowski et dans ***Ruy Blas*** de Victor Hugo à la Comédie-Française monté par Brigitte Jacques-Wagerman.

Au cinéma, il tourne depuis le milieu des années 1990. Notamment, dans ***Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père*** de Jamel Debbouze (2012), ***Un Homme qui crie*** (prix du jury du Festival de Cannes 2010) de Haroun Mahamat-Saleh, ***99 francs*** de Jan Kounen (2007), ***Indigènes*** (prix collectif d'interprétation, Festival de Cannes 2006) de Rachid Bouchareb ou encore ***Caché*** (prix de la mise en scène, Festival de Cannes 2005) de Mikael Haneke.

À la télévision, on a pu le voir dans de nombreux téléfilms et séries, dont ***Flics*** et ***L'Embrasement***. Il est le coscénariste du film de Julien Abraham, ***La Cité rose***, sorti en 2013.

À la radio, il participe à plusieurs émissions pour France culture et France inter et fait également du doublage.

LES ACTEURS



Virgile M'FOUILOU (le gardien)

Virgile est né en 1972 à Paris de parents d'origine congolaise (Brazzaville). Sa formation d'acteur débute par trois années d'études au cours Florent de 1993 à 1996. Suivies de deux ans au théâtre national de Chaillot de 1996 à 1998.

Son parcours professionnel se déroule entre théâtre, télévision et cinéma.

Au théâtre, il a effectué entre autres plusieurs tournées à travers la France. Notamment, de 2008 à 2009 dans ***Monsieur Amédée*** avec Michel Galabru, puis avec Georges Beller dans ***Le Chêne d'Allouville*** de 2011 à 2012.

Au cinéma, il a entre autres joué sous la direction de François Dupeyron dans ***Aide-toi, le ciel t'aidera***, ou de Michèle Rosier dans ***Ah ! la Libido*** et dans ***Virgil*** de Mabrouk El Mechri.

À la télévision, on le retrouve dans plusieurs séries bien connues comme ***Équipes médicales***, ***P.J.***, ***Engrenages*** et d'autres.

Virgile M'Fouilou est également auteur, réalisateur et metteur en scène.

LES ACTEURS



Stéphanie MORIAU (Léonie)

Stéphanie est sortie du Conservatoire Royal de Bruxelles où elle a décroché pas moins de quatre premiers prix, auxquels il convient d'ajouter le prix Oscar Lejeune, le prix Hennes de Waver et le prix François Dubois.

En se cantonnant à son activité la plus proche, Stéphanie a contribué à quelques belles réussites de la Comédie Volter ces dernières saisons. Elle fut jeune fille paralysée de ***La Pitié dangereuse*** de Stefan Zweig, et Célestine, seul en scène dans ***Le Journal d'une femme de chambre*** d'Octave Mirbeau.

Parmi ses rôles les plus récents, ***Sentiments provisoires*** de Gérald Aubert, où elle était Hélène, la jeune femme aux sentiments ambigus.

La saison dernière, elle a participé à deux très beaux succès de la Comédie Volter ***Si tu mourrais*** de Florian Zeller et ***Faisons un rêve*** de Sacha Guitry. Elle a réalisé la mise en scène du ***Malade imaginaire*** où elle jouait également le rôle de Toinette.

Stéphanie est professeure à l'Académie de Woluwe-Saint-Lambert et responsable des animations scolaires prodiguées par la Comédie Volter.

Elle est aussi la maman de deux très grâcieux enfants.

LES ACTEURS



Michel de WARZÉE
(Raymond)

On ne présente plus Michel de Warzée qui a participé à la création de cette maison par Claude Volter en 1971 et qui en assure la direction depuis 2003.

Depuis plus de 40 ans, Michel a interprété d'innombrables grands rôles sur la plupart des scènes belges. Il a reçu plusieurs récompenses, dont l'Eve du théâtre en 1987 pour ***L'Empereur et l'Architecte*** et le prix Sourire pour ***Chez Willy*** (plus de 400 représentations). Il a fait une trentaine de films et téléfilms, ainsi que du doublage et de la mise en scène.

Parmi ses succès les plus récents, on peut citer le journaliste vedette de la télévision dans ***Le Canard à l'Orange*** de W. Douglas Home, l'avocat séducteur dans ***Faisons un rêve*** de Sacha Guitry et Argan dans ***Le Malade imaginaire*** de Molière.

Michel est membre du Conseil d'Administration du Théâtre des Doms en Avignon, membre du jury de Vocatio (anciennement Fondation de la Bourse de la Vocation) et membre effectif de la CAPT (Commission d'Aide aux Projets Théâtraux).

Jusqu'il y a peu, il était aussi professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles.

LE MOT DU METTEUR EN SCENE

C'est le soir de la première de ***L'Ange bleu*** au Théâtre Royal du Parc que Michel de Warzée m'a demandé d'écrire et mettre en scène un texte ayant rapport avec l'indépendance du Congo. Une pièce basée sur des papiers de sa famille et sur des documents d'époque. Mon sang ne fit qu'un tour. Ce fut un oui, tête baissée, enthousiaste comme jamais.

Mais, dès le début de ma réflexion, il me parut essentiel de collaborer avec "ma famille", glanée au fil de mes créations. Devant la tâche immense et l'imposant sujet, j'ai ressenti le besoin d'écrire à quatre mains. Stéphanie Mangez qui m'assista sur plusieurs mises en scène, et remarquable autrice par ailleurs, me semblait être la personne parfaite pour cette aventure. Ne venait-elle pas de terminer les Mémoires de son grand-père, médecin au Congo ?
Michel de Warzée se montra enthousiaste et son ouverture d'esprit ne s'arrêta pas là. Il fut ravi d'adopter une "nouvelle famille" (la mienne) sur ce projet.
C'est ainsi que Marie-Christine Meunier, jeune scénographe québécoise et Jackye Fauconnier, créatrice des costumes, fidèles entre les fidèles, et aussi le compositeur Hugues Tabar-Nouval qui rejoindront la Comédie Volter durant toute cette belle aventure.

Philippe Beheydt



SOUVENIRS DE LA COLONIALISATION A BRUXELLES

Depuis l'accession à l'indépendance des pays qui furent jadis sous la domination des puissances occidentales, la colonisation est devenue un concept extrêmement controversé. Les monuments en souvenir de la colonisation du Congo ne manquent pas à Bruxelles. Il n'est pas inintéressant de connaître la manière dont ces ouvrages éminemment symboliques ont été traités après l'indépendance. Leur histoire s'avère très révélatrice de l'évolution des mentalités. La plupart de ces monuments datent d'avant la dernière guerre, une époque où la présence des Belges au Congo était encore considérée comme un bienfait. À tout seigneur, tout honneur : la statue équestre en bronze de Léopold II, place du Trône à Bruxelles.



Retardée par la guerre de 14, la statue, œuvre de Thomas Vinçotte (1850-1925), ne fut inaugurée que le 15 novembre 1925 (deux jours avant la mort du sculpteur). En 2008, le socle (œuvre de l'architecte français François Malfait) fut maculé d'une inscription à la peinture rouge disant *"symbole du sang des Congolais innocents tués ou mutilés sous les ordres du sanguinaire souverain".* Il est vrai que le texte de la plaquette originale apposée au pied de ce socle pourrait prêter le flanc aux critiques. On peut en effet y lire "*Le cuivre et l'étain de cette statue proviennent du Congo belge. Ils ont été fournis gracieusement par l'Union minière du Haut Katanga"*.

Actuellement, une bonne partie des extraordinaires richesses minières de la République Démocratique du Congo est exploitée sous licence commerciale par des sociétés étrangères. Et il ne paraît pas totalement indiscutable que les citoyens congolais (à part quelques exceptions) en soient les tout premiers bénéficiaires.

SOUVENIRS...

C'est également au pied de cette statue que le général Janssens (1902-1989), qui commandait la Force Publique lorsqu'elle se rebella quelques jours après l'indépendance, déposa une gerbe, se mit au garde-à-vous et prononça la phrase encore célèbre aujourd'hui "*Sire, ils vous l'ont cochonné ! ".*

On pourrait aussi ironiser sur la localisation d'un buste du comte Charles Woeste (1837-1922) réalisé par le sculpteur Frans Huygelen.



La statue inaugurée en 1926 se dresse devant l'église Saint Boniface à Ixelles, en plein cœur du quartier congolais dit "Matonge". Il faut se souvenir que Woeste était le leader de la droite catholique et qu'il prononça un discours à la Chambre en avril 1890 pour justifier la monstrueuse pratique des mains coupées. (on y fait allusion dans la pièce de ce soir). Des auxiliaires noirs, qui avaient généralement le grade de caporal dans l'armée de l'État indépendant du Congo (EIC)*, étaient envoyés dans les villages pour y recueillir les quotas de caoutchouc imposés.

**État indépendant du Congo était alors la dénomination du territoire privé appartenant en propre à Léopold II et sur lequel il exerça une souveraineté de fait de 1885 à 1908.*

SOUVENIRS...

Si la récolte était jugée insuffisante, ces caporaux étaient chargés de “punir les paresseux”, c’est-à-dire d’abattre les indigènes qui ne ramenaient pas suffisamment de latex. Afin de mener à bien cette mission, les caporaux étaient munis d’un nombre précis de balles de fusil. Ils devaient soit rapporter les balles inutilisées, soit ramener la main droite fumée de l’homme abattu par la munition. On pouvait ainsi s’assurer que les cartouches n’étaient pas employées à d’autres fins(...) Pour contourner l’interdit et se livrer à la chasse au gibier, il serait arrivé que des caporaux amputent des mains tout en laissant vivre les victimes, mais il semblerait que les cas aient été assez limités.

En revanche, il existe de nombreux témoignages d’époque et des recherches d’historiens (dont le professeur Jean Stengers de l’ULB, éminent spécialiste de l’histoire contemporaine de la Belgique) qui corroborent cette affreuse pratique des mains coupées. On dispose aussi d’un rapport sur le sujet rédigé par Sir Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock Holmes, dans lequel il écrit notamment “*J’ai les photographies d’au moins vingt nègres ainsi mutilés en ma possession”.*

Enfin, on ne peut manquer de citer le Monument pour le Congo qui se dresse dans le Parc du Cinquantenaire.



Cette œuvre en pierre blanche est elle aussi due au ciseau du sculpteur Thomas Vinçotte, *“le grand sculpteur d’État, le bustificateur des rois et frontispicateur des palais royaux”.*

SOUVENIRS suite..

C'est du moins ainsi que le décrivait un article du magazine *Pourquoi Pas ?* du vendredi 6 mai 1921. L'emploi de deux néologismes peut laisser entendre qu'une certaine ironie n'était pas exclue dans l'esprit du journaliste. L'œuvre a été conçue dés 1912, mais ne sera inaugurée qu'en 1921.
Ce mémorial est intéressant à plus d'un titre, notamment pour les allégories représentées par cinq groupes sculptés et les textes bilingues qui y figurent. Le mémorial présente un plan en arc de cercle flanqué de deux piliers d'angle enserrant une vasque ovale. Une de ces allégories figure le fleuve Congo. On y voit un jeune Congolais à moitié étendu dans les hautes herbes de la rive avec un crocodile à ses pieds. Le monument fut généralement loué et admiré jusqu'aux années qui suivirent l'indépendance du Congo (juin 1960).
Par la suite, les critiques adressées au sculpteur, à l'esprit de son œuvre et à ses commanditaires se multiplièrent rapidement. Parmi les plus curieuses, on reprocha la pose alanguie du personnage qui pourrait induire une image de l'Africain nonchalant, voire paresseux.

Au sujet du *Monument aux pionniers belges du Congo,* on peut encore trouver mieux en matière de dictature du politiquement (in)correct, sans doute la forme la plus insidieuse et pernicieuse de censure. À l'extrémité gauche du mémorial, se situe un groupe sculpté dans lequel un soldat belge se dresse face à un esclavagiste jeté au sol. La sculpture était inspirée par la campagne menée contre les marchands d'esclaves par Francis Dhanis, officier de l'armée belge dont les exploits lui valurent d'être anobli par le roi avec le titre de baron. Le groupe est composé d'un ~~Arabe~~ personnage en burnous qui git étendu, la tête sous la botte d'un soldat belge qui s'apprête à remettre son sabre au fourreau. Au-dessous de ce groupe, on peut, ou plutôt on pouvait lire "*L'héroïsme militaire belge anéantit l'Arabe esclavagiste.* Avec l'évolution des sensibilités, la phrase n'a bien entendu pas manqué de soulever une polémique, probablement aggravée encore par la proximité immédiate de la grande mosquée de Bruxelles.

...

Le mot « Arabe » (et sa traduction néerlandaise) a été martelé dans un premier temps. Il fut ensuite rétabli en 1992 à la suite d'une plainte du Cercle royal des anciens officiers des campagnes d'Afrique. Mais le vocable funeste fut à nouveau effacé. Triste querelle de lapicides comme l'a appelée le professeur Godefroid de Callataÿ, éminent spécialiste du monde islamique.



La fin d'une autre aberration "à la belge"

Il est curieux de constater que ce coin du parc du Cinquantenaire renferme un autre chef-d'œuvre de la sculpture belge aussi malmené : le bas-relief en marbre de Carrare dit des Passions humaines, du ciseau de Jef Lambeaux (1852-1908), également commandé par le roi Léopold II.

Quatre jours après l'inauguration, le Pavillon, œuvre du grand architecte Victor Horta, qui abrite le monument fut fermé et quasiment laissé à l'abandon depuis. Il n'a donc pour ainsi dire jamais été accessible au public. Il appartient au Centre culturel et islamique de Belgique depuis 1979. Sa réouverture vient de se faire à l'occasion des Journées du Patrimoine. Dorénavant, le Pavillon sera accessible tous les mercredis et week-ends de fin mars à fin octobre.

Cela répare enfin l'absurdité intégrale d'avoir privé pendant plus d'un siècle le monde de l'œuvre inestimable d'un artiste belge majeur.

BIBLIOGRAPHIE (NON EXHAUSTIVE)

LIVRES

Brassine, Kestergat ***Qui a tué Lumumba ?*** Document Duculot
D. van Reybrouck ***Congo, une histoire***, Actes sud
L. de Witte, ***L'Assassinat de Lumumba***, les Afriques, Karthala
Lieve Joris, ***Une Saison au Congo***, Babel, Actes Sud
I.Ndaywel è nziem ***Nouvelle histoire du Congo***, le cri, Afrique éditions
A.Scholler, ***Mission au Katanga, intérim à Léopoldville, naissance d'une indépendance et d'une sécession,*** Duculot document
Jean Stengers, ***Congo, Mythes et Réalités,*** édition Racine
P.Verlinde ***Weg uit Congo, het drama van de kolonialen***, Davidfonds,
Aimé Césaire ***Discours sur le colonialisme***, Présence Africaine
J.Braibant, Congo ***L'Histoire d'un pari et d'un gâchis stupide***, éd. Jourdan

THEATRE

A. Césaire ***Une Saison au Congo,*** éd. Seuil (éd. orig., 1966)
H. Claus ***La Vie et les œuvres de Léopold II***
D.Ilunga, C.Kasongo, J.Kombe ***Théâtre congolais contemporain***, Lansman éditeur
J. Leroy, ***Les Funérailles de Monsieur Lumumba***, éd. du Cerisier
Cinq petites pièces africaines pour une comédie, Lansman
A. van Belle, ***Errances, le voyage intérieur de Patrice Lumumba***, Editions Lansman

VIDEOS

Sven Augustijnen, ***Spectres***
Thomas Gieffer, Michel Nolle, ***Lumumba, un assassinat de style colonial, les assassinats politiques***
Nadine Pequenza, ***Qui a tué Lumumba ?,*** émission les tournants de l'histoire
Thierry Michel, ***Mobutu, Roi du Zaïre***

LE PROCHAIN SPECTACLE

du 3 au 31 décembre

L'INVITE
de
David PHARAO

Après 3 ans de chômage et de galère, Gérard est enfin engagé pour un poste en Indonésie. Pour s'attirer les faveurs du nouvel employeur, il l'invite à dîner chez lui au grand dam de sa femme, piètre cuisinière. Celle-ci, affolée, demande au voisin, expert en communication, de les "coacher".
En moins de vingt-quatre heures, il va tout transformer : du menu à la décoration, du style de vie à la culture générale… Tout y passe !

Les nerfs à vif et au comble de l'angoisse, le couple ouvre enfin la porte à l'invité et aux multiples rebondissements…

Un sujet drôlement cruel pour une comédie cruellement drôle !

Avec : Bruno GEORIS, Stéphanie MORIAU, Michel de WARZEE et Freddy SICX
Mise en scène : Alexis GOSLAIN
Scénographie : Noémie BREEUS
Création lumière & Régie : Sébastien COUCHARD

PRIX UNIQUE LE 31 DECEMBRE à 20H15: 40€/personne

LA COMEDIE CLAUDE VOLTER

Dans un cadre et une ambiance chaleureuse, la Comédie Claude Volter vous accueille depuis plus de 40 ans !
C'est LE théâtre à Bruxelles, de la comédie, de l'insolence, de l'élégance, de la langue française, des grands classiques et de l'insolite... pour le plus grand plaisir de tous.

Fondateur	Claude Volter
Directeur	Michel de Warzée
Administrateur délégué	Sylvie d'Aney Volter
Administration & Communication	Lucie Hage
Billetterie	Sergio Zanforlin
Animations scolaires	Stéphanie Moriau
Régie générale	Sébastien Couchard

La Comédie Volter remercie chaleureusement pour leur précieux soutien :

La Commune de Woluwe Saint Pierre
&
La Fédération Wallonie-Bruxelles

COMEDIE CLAUDE VOLTER
Avenue des Frères Legrain 98
1150 Woluwe Saint Pierre
Tél. 02/762.09.63
WWW.comedievolter.be

Pôle Culturel de Woluwe-Saint-Pierre
93 avenue Charles Thielemans 1150 Bruxelles - Tél.02 773 05 81

Abonnez-vous !

W:Halll MEDIA BIBLIO SHOW

Saison 2014 2015

Vivez la culture au W:Halll à tarifs préférentiels !

OCTOBRE

Mer. 01	Sofia SYKO « Come on 40 »	20h30	*Humour*
Mer. 01	Ten Strings and a Goat Skin & Hay Babies	20h30	*World*
Ven. 03	Caroline SAVOIE & La Virée	20h30	*World*
Sam. 04	« Soeurette et la fille de l'eau » par le Théâtre des 4 Mains	16h00	*Jeune Public*
Mer. 08	Laila BIALI	20h30	*Jazz*
Jeu. 09	« Chaos » par l'Atelier Théâtre Jean Vilar	20h30	*Théâtre*
Jeu. 11	Anne SYLVESTRE « Juste une femme »	20h30	*Chanson française*
Mer. 14	Cinécran « Die Andere Heimat »	14h30 & 20h30	*Cinéma*
Ven. 17	Antoine CHANCE « Fou »	20h30	*Chanson française*
Sam. 18	« Coup de foudre » par le Teatro Pachuco	16h00	*Jeune Public*
Jeu. 23	BJ SCOTT « Swamp Cabaret »	20h30	*Jazz*
Mer. 29	Cinécran « Yves Saint Laurent »	14h30 & 20h30	*Cinéma*

NOVEMBRE

Mer. 05	Jérôme de Warzée et Kody « Un duo dans le cactus »	20h00	*Humour*
Ven. 07	Les Souffleurs aux gradins	20h30	*Humour*
Sam. 08	DULSORI -	20h30	*Tambours Coréens*
Mer. 12	SOWETO GOSPEL CHOIR	20h30	*Gospel*
Ven. 14	Patrick TIMSIT « The one man stand-up show »	20h30	*Humour*
Sam. 15	« La nuit du coucou » par le Théâtre Mâat	16h00	*Jeune Public*
Mer. 26	Cinécran « La grande bellezza »	14h30 & 20h30	*Cinéma*
Ven. 28	Bal KAMARA JR	20h30	*musique*
Sam. 29	Sarah LETOR	20h30	*musique*
Dim. 30	« Moi et le Théo / Ik en den Theo »	16h00	*Jeune Public*

DECEMBRE

Mer. 03	Martin CHARLIER « Kiki l'innocent »	20h30	*humour*
Mer. 10	BARBARA FURTUNA / Didier LALOY & Kathy ADAM	20h30	*musique*
Jeu. 11	FARAUALLA	20h30	*musique*
Ven. 12	KALASCIMA	20h30	*musique*
Sam. 13	Ambroglio SPARAGNA	20h30	*musique*
Dim. 14	« Fabula Buffa » par le Teatro Picaro	17h00	*Théâtre*
Mer. 17	Christelle CHOLLET « Le Nouveau Spectacle »	20h30	*humour*

02-773.05.88 - billetterie@whalll.be / 070-660.601 - www.ticketnet.be

www.whalll.be - retrouvez-nous sur

ALTENLOH & GREINDL

POMPES FUNÈBRES

FUNÉ GROUPE

La tradition autrement...

Organisation complète de funérailles

partout en Belgique

Prévoyance funéraire

(assurances obsèques)

02/792 08 08

24h/24 • 7j/7

Avenue Oscar Van Goidtsnoven, 6
1180 Bruxelles
Fax: 02/792 08 09

info@algr.be www.algr.be



AG_BASIC_260x210_FR_new.indd 1 28/09/12 13:15